

## EDITORIAL

Trait d'union entre les chercheurs, les praticiens et tous ceux et celles intéressés à la déficience intellectuelle, pont entre les différents pays francophones, la *Revue francophone de la déficience intellectuelle* se propose de combler un vide maintes fois déploré et de répondre à une demande croissante d'échanges, d'informations scientifiques reliées au domaine de la déficience intellectuelle.

Le besoin d'une revue internationale de langue française consacrée à la déficience intellectuelle, sans doute, n'est pas à démontrer. En effet, si un pays sur quatre accorde un statut à la langue française (Roy, 1989), seul 1% des 142 000 revues scientifiques inventoriées dans le monde sont francophones (Philippart, 1989). Cependant, si l'on considère la prévalence de la déficience intellectuelle pour une population francophone estimée à 140 millions d'individus, le nombre des proches, des praticiens et des chercheurs intéressés à enrichir et diversifier leurs connaissances, les taux de participation aux différents colloques, congrès ou symposiums nationaux ou internationaux consacrés à la déficience intellectuelle, il y a indéniablement une place pour la création d'un tel outil de diffusion et d'échange.

La multitude d'associations, d'organismes, de regroupements oeuvrant dans le domaine de la déficience intellectuelle fait foi d'un dynamisme présent. Dynamisme confirmé par les 435 pages du premier tome de *L'intervention en déficience mentale* édité, en 1987, sous la direction de Serban Ionescu avec la participation de 27 collaborateurs.

La *Revue francophone de la déficience intellectuelle* se consacre à la diffusion de résultats de recherches, d'informations sur les activités nationales et internationales et de recensions de publications; elle ouvre ses pages aux milieux clinique, éducationnel, familial, institutionnel, médical et organisationnel.

Accessible à tous, la revue est volontairement neutre et indépendante de tout regroupement. Cette "neutralité" qui la caractérise comporte sans doute un risque. Risque de l'incompatibilité, voire de l'antagonisme qu'engendrent non seulement des idéologies ou des approches différentes mais, aussi, un véritable

"multiculturalisme" francophone. Prendre ce risque, c'est permettre l'enrichissement par la diversité, l'éclectisme et l'ouverture. C'est le défi que veut relever la *Revue francophone de la déficience intellectuelle*.

D'un lieu à un autre, un même mot ou une même appellation couvre parfois une sémantique bien distincte ou évoque des images différentes. Pour la terminologie, accorder un droit exclusif à la forme révisée de la troisième édition du *Manuel Diagnostique et Statistique des troubles mentaux* (A.P.A., 1989) ou à la neuvième édition de la *Classification Internationale des Maladies* (O.M.S., 1976) serait faire fi des usages. Attention, cependant, depuis Esquirol, bien des appellations et les idiots ont disparu!

Ce premier numéro est le fruit de précieuses collaborations et il en sera ainsi dans les suivants. Alors, invitation.

Hubert Gascon  
Editeur responsable

## Bibliographie

- AMERICAN PSYCHIATRIC ASSOCIATION (1989)  
*DSM-III-R. Manuel Diagnostique et Statistique des troubles mentaux.* Paris: Masson.
- IONESCU, S. (1987) *L'intervention en déficience mentale: problèmes généraux, méthodes médicales et psychologiques.* Bruxelles: Mardaga.
- ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE (1976)  
*CIM-9. Classification Internationale des maladies.* Genève: OMS.
- PHILIPPART, A. (1989) *Catalogue des revues scientifiques et techniques en langue française.* Paris: G.U.R.D.E.S., ACCT.
- ROY, J.-L. (1989) *La Francophonie: l'émergence d'une alliance?* Montréal: Hurtubise HMH.